

T4

05

EXAMEN DES RISQUES

*Cyberconférence
à l'intention des investisseurs*

BOB McGLASHAN

*Vice-président à la direction
et chef de la gestion
des risques*

29 NOVEMBRE 2005

DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

MISE EN GARDE CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

Les communications publiques de la Banque de Montréal comprennent souvent des déclarations prospectives, écrites ou verbales. Le présent document contient de telles déclarations, qui peuvent aussi figurer dans d'autres documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, ou dans d'autres communications. Toutes ces déclarations sont énoncées sous réserve des règles d'exonération de la Private Securities Litigation Reform Act, loi américaine de 1995, et des lois canadiennes sur les valeurs mobilières applicables. Les déclarations prospectives peuvent comprendre notamment des observations concernant nos objectifs et nos priorités pour l'exercice 2006 et au-delà, nos stratégies ou actions futures, nos cibles, nos attentes concernant notre situation financière ou le cours de nos actions et les résultats ou les perspectives de notre exploitation ou des économies canadienne et américaine.

De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. Il existe un risque appréciable que les prévisions, pronostics, conclusions ou projections se révèlent inexacts, que nos hypothèses soient erronées et que les résultats réels diffèrent sensiblement de ces prévisions, pronostics, conclusions ou projections. Nous conseillons aux lecteurs du présent document de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels, les conditions, les actions ou les événements futurs pourraient différer sensiblement des cibles, attentes, estimations ou intentions exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs.

Les résultats réels ayant trait aux déclarations prospectives peuvent être influencés par de nombreux facteurs, notamment : la situation économique générale dans les pays où nous sommes présents, les fluctuations des taux d'intérêt et de change, les changements de politique monétaire, l'intensité de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, les changements de législation, les procédures judiciaires ou démarches réglementaires imprévues, l'exactitude ou l'exhaustivité de l'information que nous obtenons sur nos clients et nos contreparties, notre capacité de conclure des acquisitions et d'intégrer les entreprises acquises, les risques opérationnels et infrastructurels, la situation politique générale, les activités des marchés financiers internationaux, les répercussions de guerres ou d'activités terroristes, les répercussions de maladies sur les économies locales, nationales ou mondiale, et les répercussions de perturbations des infrastructures publiques telles que les perturbations des services de transport et de communication et des systèmes d'alimentation en énergie ou en eau et les changements technologiques.

Nous tenons à souligner que la liste de facteurs qui précède n'est pas exhaustive. D'autres facteurs pourraient influencer défavorablement sur nos résultats. Les investisseurs et les autres personnes qui se fient à des déclarations prospectives pour prendre des décisions à l'égard de la Banque de Montréal doivent tenir soigneusement compte de ces facteurs, ainsi que d'autres incertitudes et événements potentiels, et de l'incertitude inhérente aux déclarations prospectives. La Banque de Montréal ne s'engage pas à mettre à jour les déclarations prospectives, verbales ou écrites, qui peuvent être faites, à l'occasion, par elle-même ou en son nom.

Les hypothèses relatives au comportement des économies canadienne et américaine en 2006 et aux conséquences de ce comportement sur nos activités sont des facteurs importants dont nous tenons compte lorsque nous établissons nos priorités et objectifs stratégiques et nos cibles financières, y compris notre provision pour créances irrécouvrables. Selon une de nos principales hypothèses, les économies canadienne et américaine croîtront à un rythme vigoureux en 2006 et le taux d'inflation demeurera bas. Nous prévoyons également que les taux d'intérêt augmenteront progressivement dans les deux pays en 2006 et que le dollar canadien conservera ses récents gains. Pour élaborer nos prévisions en matière de croissance économique, en général et dans le secteur des services financiers, nous utilisons principalement les données économiques historiques fournies par les administrations publiques du Canada et des États-Unis et leurs agences.

EXCELLENTE PERFORMANCE DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS en 2005

- BMO maintient sa longue tradition d'excellents rendements de son portefeuille de prêts ainsi que l'avantage que lui procure sa provision pour créances irrécouvrables (PCI) sur ses concurrents.
- Pour 2005, la PCI se chiffre à 179 millions de dollars, soit une PCI spécifique de 219 millions et une réduction de la réserve générale de 40 millions.
- Comparativement à la PCI moyenne sur 15 ans de BMO (38 pdb) et à celle de ses concurrentes canadiennes sur 14 ans (62 pdb), la PCI de 2005 est peu élevée (13 pdb) et devrait le demeurer.
- Le solde brut des prêts douteux est à son plus bas niveau depuis l'exercice 1998, en baisse de 315 millions de dollars pour l'exercice et de 128 millions pour le trimestre.
- Pour l'exercice 2006, nous prévoyons une PCI spécifique de 400 millions de dollars ou moins.

Exercice 2005

Points saillants du risque
de crédit et de contrepartie
(variation d'un exercice à l'autre)

Nouvelles provisions spécifiques

408 millions \$ ↓ 20 %

Solde brut des prêts douteux

804 million \$ ↓ 28 %

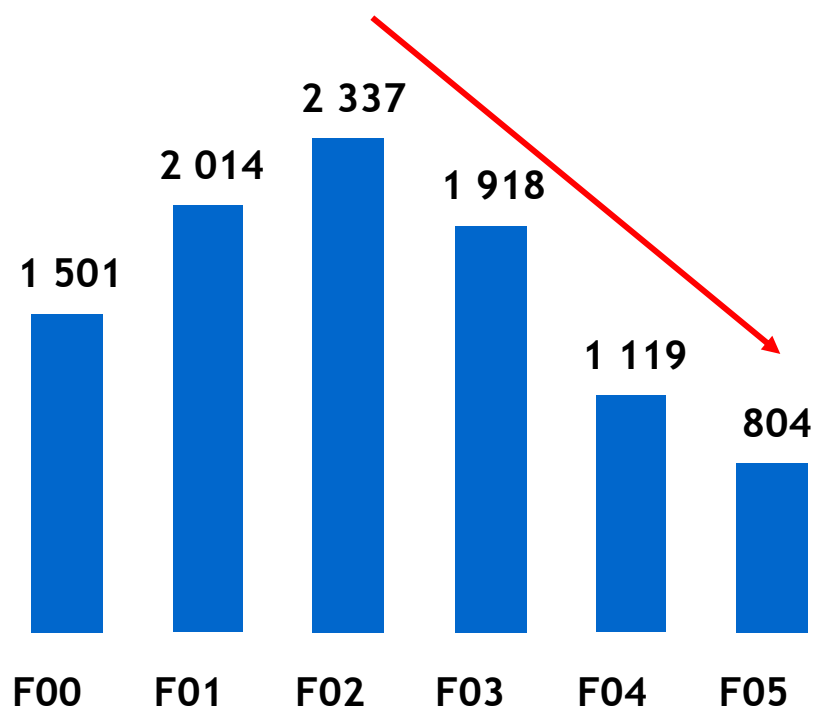
Solde brut des nouveaux prêts douteux

423 million \$ ↓ 30 %

LA QUALITÉ DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS CONTINUE DE S'AMÉLIORER

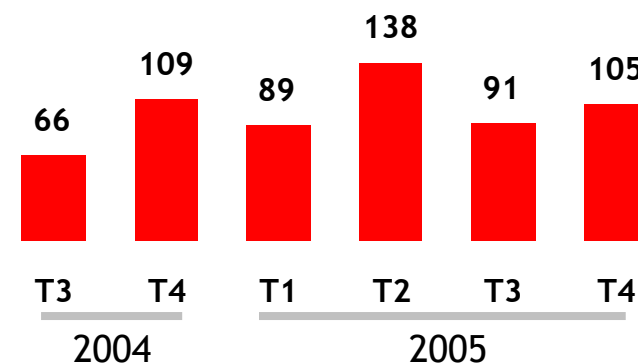
et se reflète dans le bas niveau continu du solde brut des nouveaux prêts douteux et dans la baisse du solde brut des prêts douteux

SOLDE BRUT DES PRÊTS DOUTEUX (MILLIONS \$CA)

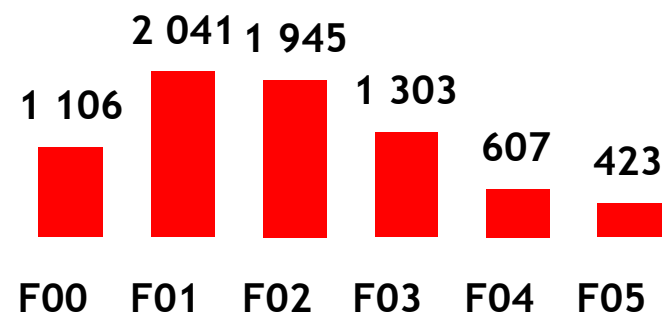


Solde brut des nouveaux prêts douteux (millions \$CA)

Trimestriel



Annuel



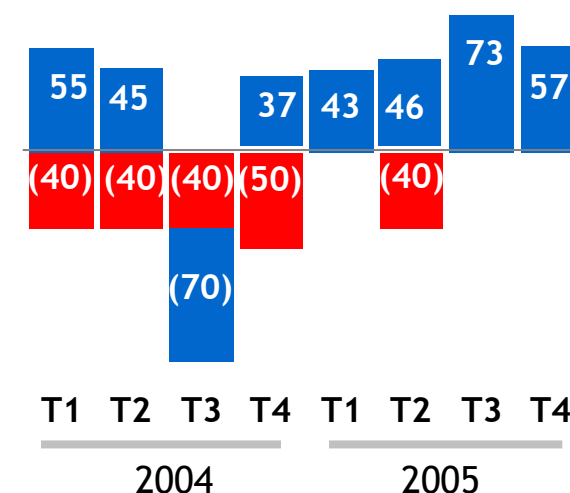
LA SITUATION DE LA PCI DEMEURE EXCELLENTE

Les résultats du 4^e trimestre reflètent un contexte de crédit favorable

Provision pour créances irrécouvrables (millions \$CA)

<u>Segment de portefeuille</u>	<u>T4 05</u>	<u>T3 05</u>	<u>T4 04</u>
Particuliers	44	49	42
Entreprises	13	11	27
Grandes entreprises	-	13	(32)
Provisions spécifiques	57	73	37
Réduction de la réserve générale	-	-	(50)
PCI totale	57	73	(13)
PCI spécifique en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les prises en pension)* - Données annualisées	13 pdb	17 pdb	9 pdb

Provision totale pour créances irrécouvrables (PCI) (millions \$CA) Trimestrielle

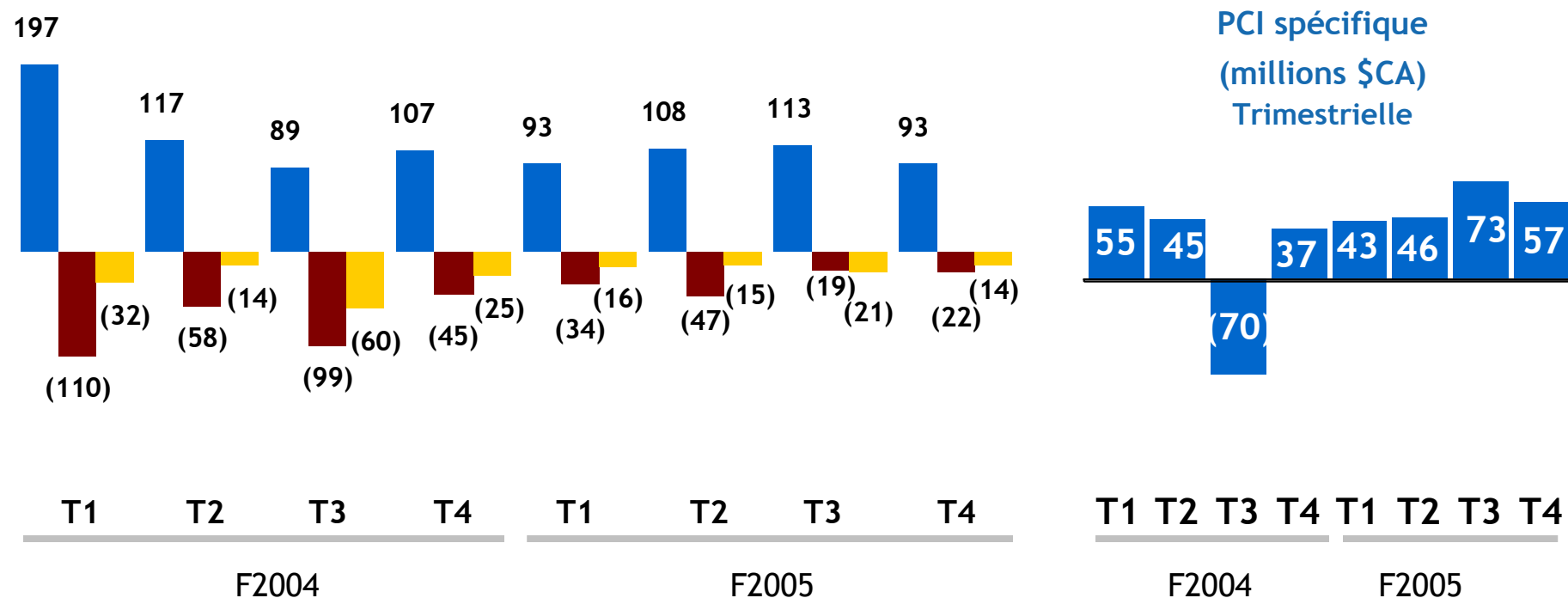


PCI spécifique ■ PCI générale ■

* Comparativement à une moyenne sur 15 ans de 38 points de base.

LE NIVEAU DES NOUVELLES PROVISIONS SPÉCIFIQUES DEMEURE BAS

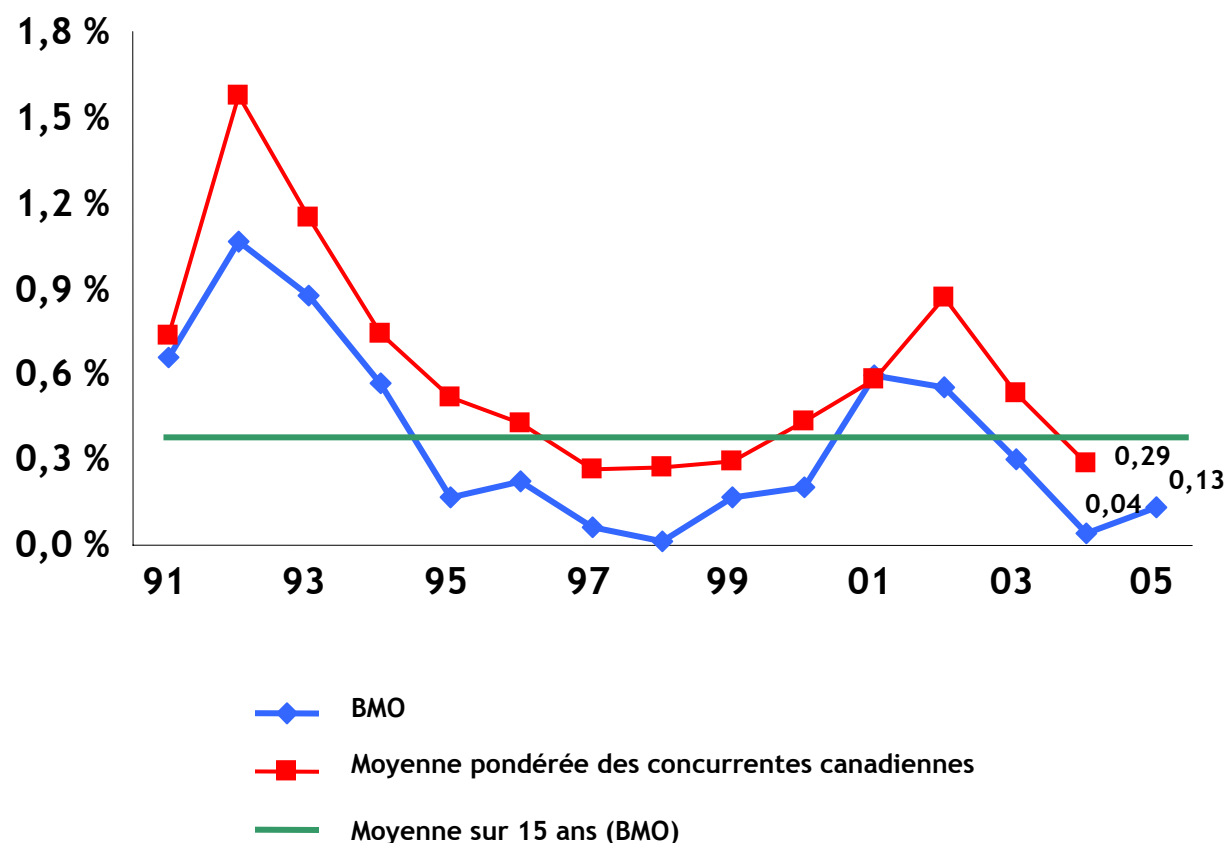
Les reprises et recouvrements demeurent peu élevés comparativement à 2004



■ Nouvelles provisions spécifiques ■ Reprises ■ Recouvrements

MESURE DU RENDEMENT DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS

PCI spécifique en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (y compris les prises en pension)



Provision spécifique pour créances irrécouvrables

%	BMO	Concurrentes canadiennes
Ex. 2004	0,04	0,29
T3 05	0,17	0,24
T4 05	0,13	n.d.
Ex. 2005	0,13	n.d.
Moy. sur 15 ans	0,38	0,62*

Les concurrentes canadiennes de BMO comprennent : RBC, Scotia, CIBC, TD et BNC.

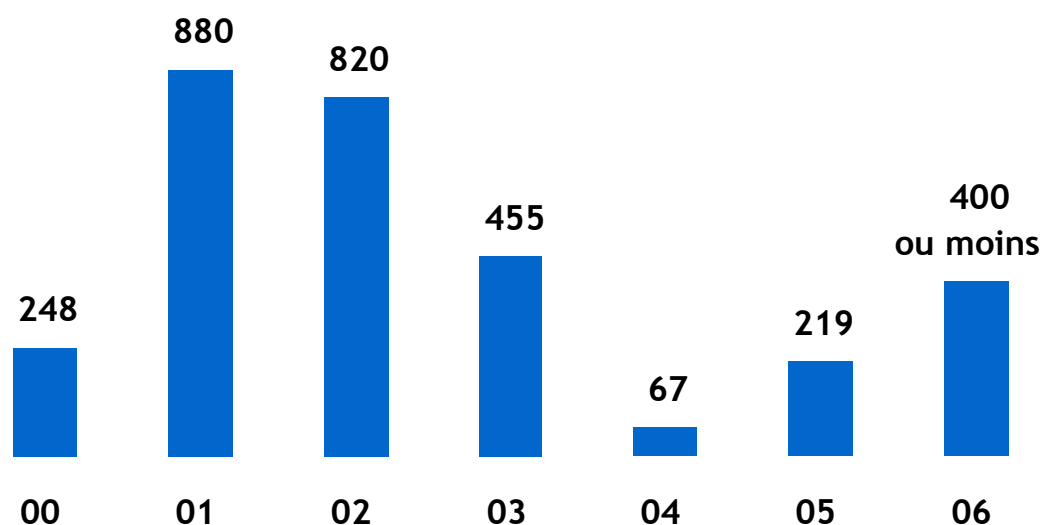
Moy. sur 15 ans : de 1991 à 2005.

* (Pour les concurrentes canadiennes, la moyenne est sur 14 ans : de 1991 à 2004.)

LA PCI SPÉCIFIQUE POUR 2006

est estimée à 400 millions \$ ou moins

PCI SPÉCIFIQUE EN POURCENTAGE DES PRÊTS ET ACCEPTATIONS (MILLIONS \$CA)



Estimation de la PCI
spécifique pour
l'exercice 2006

La qualité du crédit devrait
demeurer stable au cours
de l'exercice 2006.

Nous prévoyons...

une modeste augmentation
des nouvelles provisions
spécifiques et une diminution des
reprises et recouvrements par
rapport à 2005.

PDB 17 60 56 30 4 13 22

FABRICATION D'AUTOMOBILES ET DE PIÈCES

En millions de \$CA au 31 octobre 2005

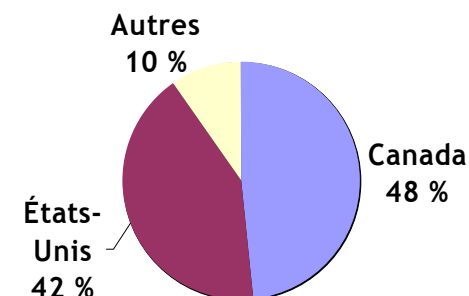
	Solde brut total - Prêts et AB	Solde brut des prêts douteux	Solde net des prêts douteux	Portefeuille à l'état productif	
				Placements de qualité supérieure	Placements de qualité inférieure
Pièces	493	38	27	303	152
Automobiles	58	-	-	23	35
Total	551*	38**	27	326	187

* Représente 0,4 % de l'ensemble du portefeuille de prêts (à l'exclusion des prises en pension).

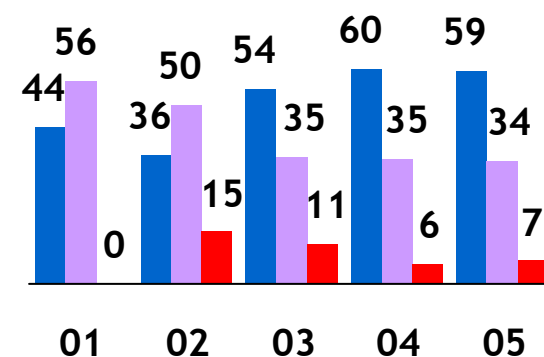
(Voir les Données financières complémentaires, aux pages 26, 29 et 30.)

** États-Unis : 100 %

Solde brut des prêts et acceptations par pays



Indice de migration (%)



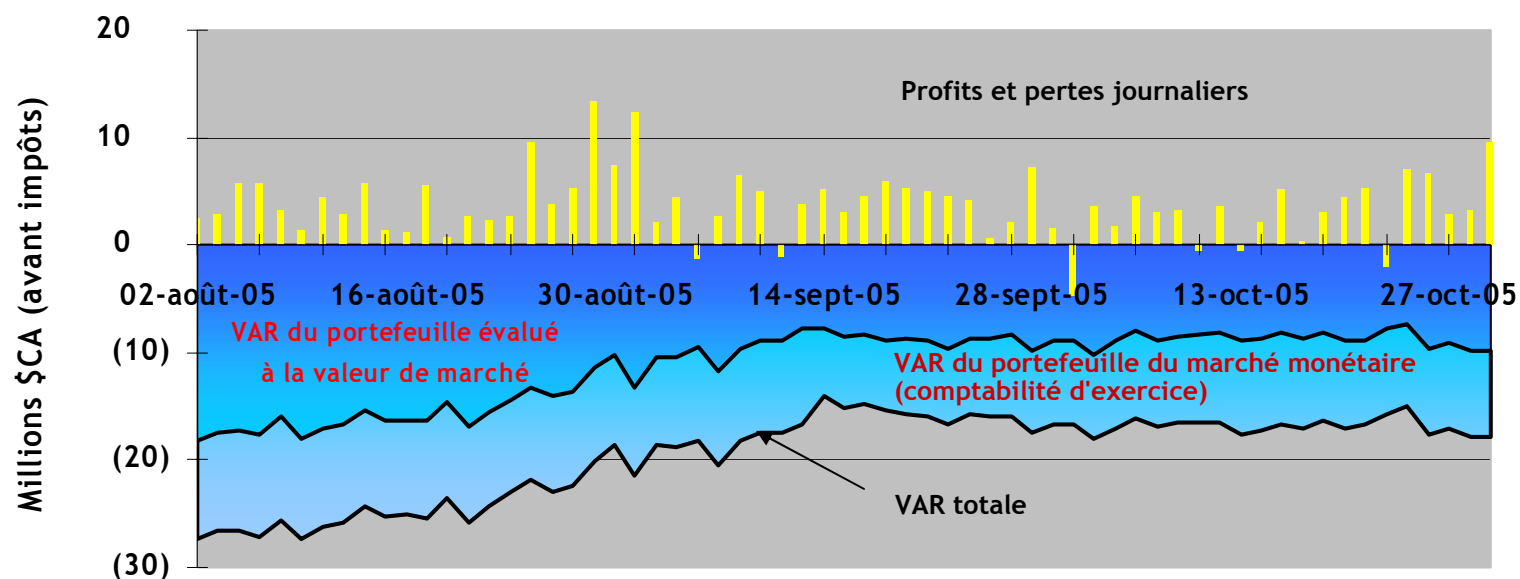
- Prêts à l'état productif – Placements de qualité supérieure
- Prêts à l'état productif – Placements de qualité inférieure
- Solde brut des prêts douteux

LES ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION ET DE PRISE FERME

ont été stables et profitables au cours du trimestre

COMPARAISON ENTRE LES PROFITS ET PERTES JOURNALIERS ET LA VALEUR À RISQUE (VAR)

Du 1^{er} août 2005 au 31 octobre 2005
(avant impôts)



(Pour les données sur les risques, présentées après impôts, voir les Données financières complémentaires, à la page 34.)



Annexe

DISTRIBUTION DU PORTEFEUILLE DE PRÊTS

- particuliers/ entreprises/ grandes entreprises

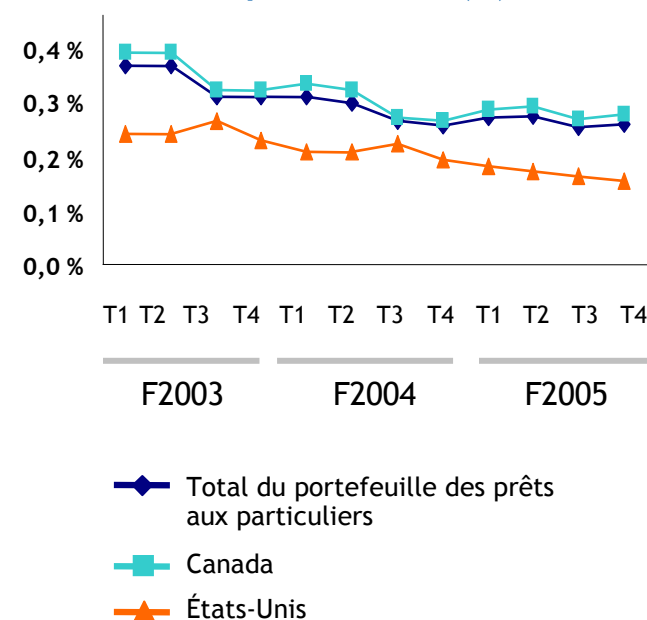
Solde brut total des prêts et acceptations* (milliards \$CA)
Au 31 octobre 2005

	Canada	États-Unis	Autres	Total	
Particuliers					
Prêts hypothécaires à l'habitation	51	6	-	57	39 %
Prêts à la consommation	19	9	-	28	19 %
Cartes de crédit	5	-	-	5	3 %
Total des prêts aux particuliers **	75	15	-	90	61 %
Entreprises	30	6	-	36	25 %
Grandes entreprises	7	12	2	21	14 %
Total	112	33	2	147	100 %

* À l'exclusion des prises en pension.

** Les prêts à la consommation garantis représentent environ 90 % du portefeuille de prêts à la consommation de BMO.

Taux de prêts en souffrance dans le portefeuille des prêts aux particuliers (%)***



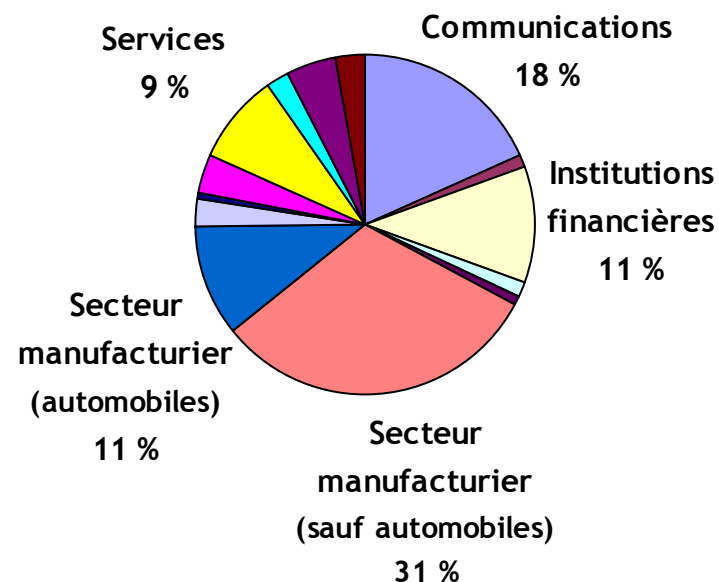
*** Prêts en souffrance depuis 90 jours ou plus, en pourcentage du portefeuille.

(Voir les Données financières complémentaires, à la page 24.)

LES INSTRUMENTS DÉRIVÉS SONT UTILISÉS DANS LA GESTION DE NOTRE PORTEFEUILLE DE PRÊTS

Portefeuille de protection de crédit (millions \$CA) 31 octobre 2005			
	Couverture à titulaire unique	Couverture à indice	Total des couvertures
Communications	174	59	233
Construction	0	15	15
Institutions financières	29	114	143
Produits forestiers	0	15	15
Administrations publiques	0	10	10
Secteur manufacturier (sauf automobiles)	249	151	400
Secteur manufacturier (automobiles)	118	17	135
Industries pétrolière et gazière	0	35	35
Immobilier	0	10	10
Commerce de détail	6	37	43
Services	54	57	111
Transports	0	30	30
Services publics	24	35	59
Commerce de gros	0	35	35
Total au T4 05	654	620	1,274
Total au T3 05	659	642	1,301

CONCENTRATION DES SWAPS
SUR DÉFAILLANCE PAR SECTEUR
31 octobre 2005

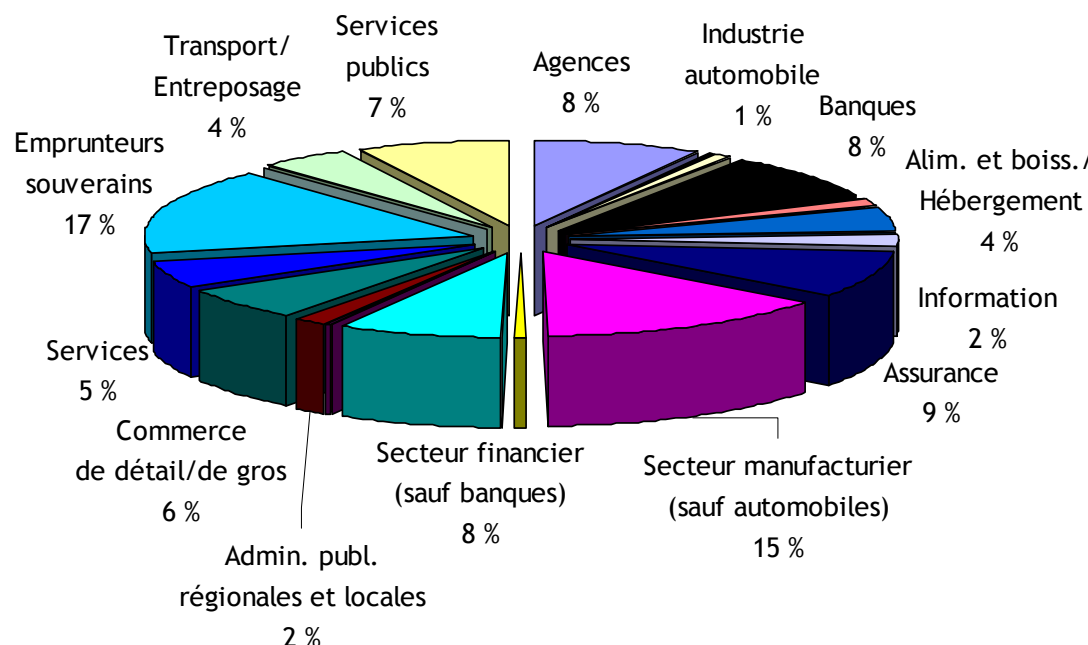


LES RISQUES LIÉS AUX SWAPS SUR DÉFAILLANCE DES PORTEFEUILLES DE NÉGOCIATION ET DE PRISE FERME, Y COMPRIS LES OPÉRATIONS DE COUVERTURE, SONT BIEN DIVERSIFIÉS

Secteur	Valeur de marché Millions \$ - Équiv. en \$CA
Agences	(189 \$)
Agriculture/Foresterie	(4 \$)
Industrie automobile	19 \$
Banques	188 \$
Câble/Télédiffusion	8 \$
Construction	30 \$
Aliments et boissons/Hébergement	(100 \$)
Information	(52 \$)
Assurance	194 \$
Sect. manufacturier (sauf automobiles)	(327 \$)
Mines/Pétrole/Gaz	(11 \$)
Secteur financier (sauf banques)	178 \$
Immobilier/Location/Crédit-bail	4 \$
Admin. publ. régionales et locales	(41 \$)
Commerce de détail/de gros	(142 \$)
Services	(108 \$)
Emprunteurs souverains	(369 \$)
Télécommunications	1 \$
Transport/Entreposage	(99 \$)
Services publics	(165 \$)
Total	(985 \$)

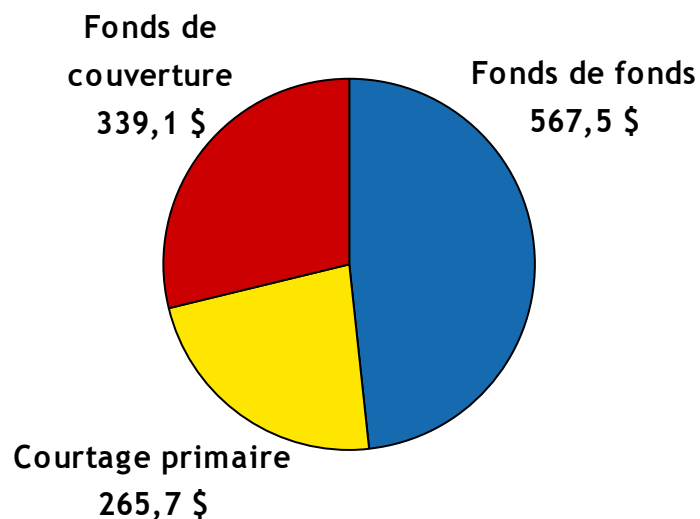
RISQUE PAR SECTEUR

31 octobre 2005



LES RISQUES LIÉS AUX FONDS DE COUVERTURE SONT SURVEILLÉS DE PRÈS ET FONT L'OBJET DE CONTRÔLES RIGOUREUX

Fonds de couverture – Utilisés
Millions \$US
31 octobre 2005



Les risques liés à ces secteurs sont assujettis à des limites qui sont soumises au Conseil d'administration et approuvées par lui

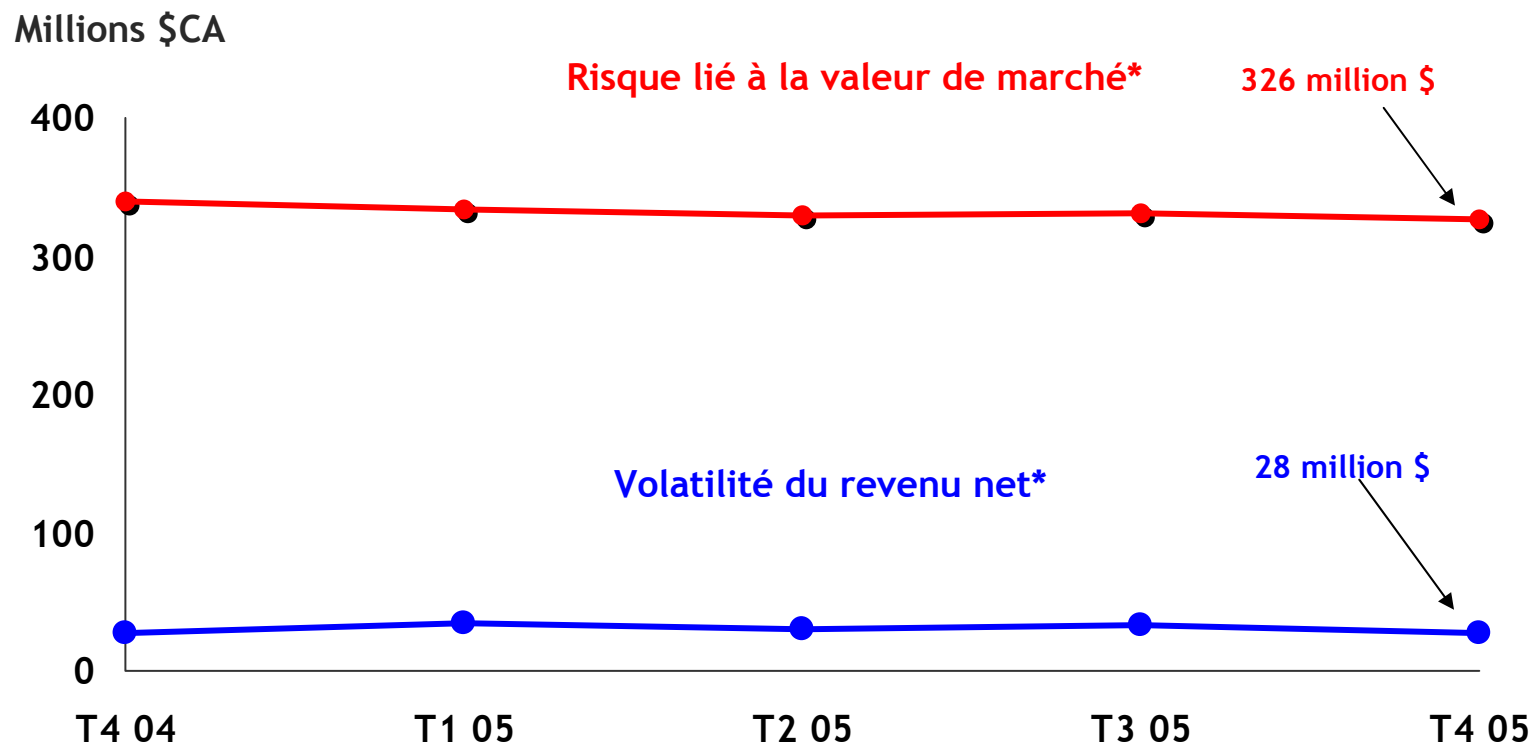
Risque	Nature du risque
Fonds de couverture	Risque de substitution lié au portefeuille de négociation sur les marchés financiers
Courtage primaire	Prêts garantis
Fonds de fonds	Crédits à court terme, de fonds de roulement

LA VOLATILITÉ DU REVENU NET DU PORTEFEUILLE STRUCTUREL

demeure faible

LE RISQUE STRUCTUREL LIÉ À LA VALEUR DE MARCHÉ

demeure dans la fourchette visée

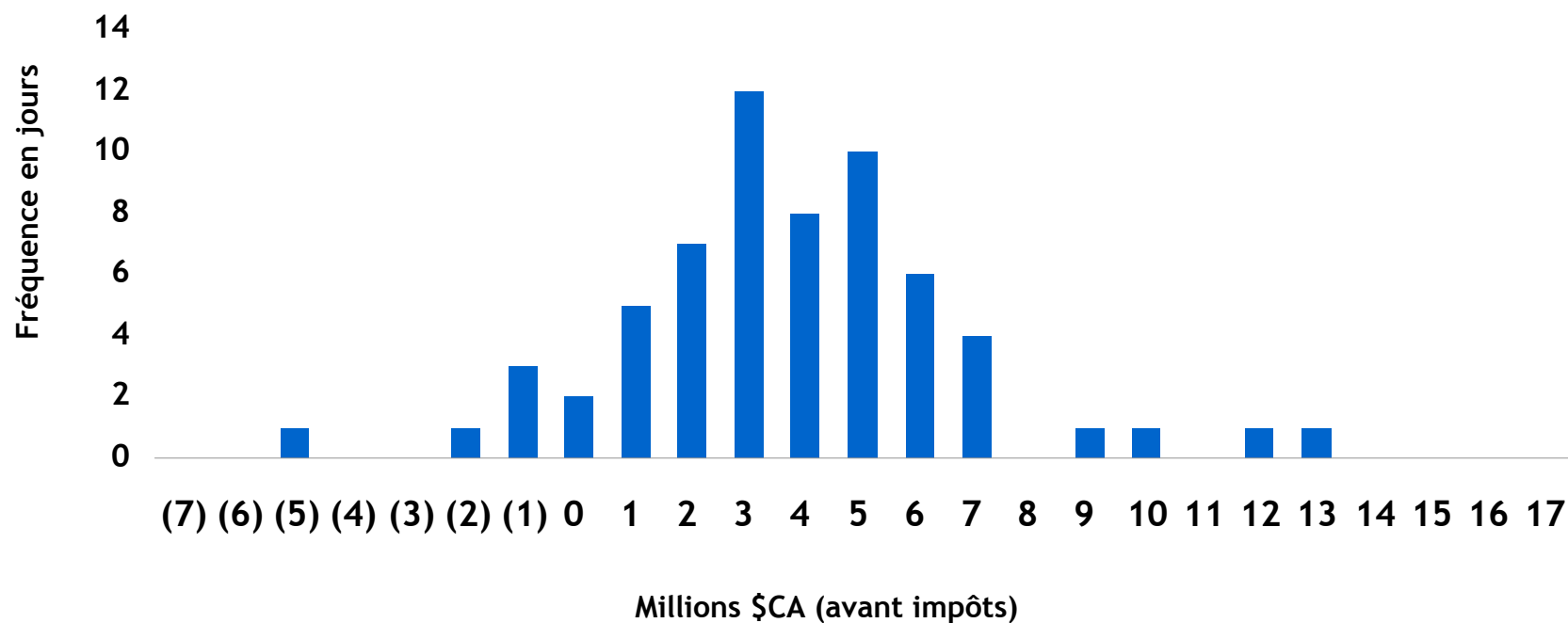


* Voir les définitions à la page 34 des Données financières complémentaires.

RÉPARTITION DES PROFITS ET PERTES JOURNALIERS SELON LA FRÉQUENCE, POUR LES ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION ET DE PRISE FERME

RÉPARTITION DES PROFITS ET PERTES JOURNALIERS SELON LA FRÉQUENCE POUR LES ACTIVITÉS DE NÉGOCIATION ET DE PRISE FERME

Du 1^{er} août 2005 au 30 octobre 2005





EXAMEN DES RISQUES - QUATRIÈME TRIMESTRE DE 2005

PERSONNES-RESSOURCES

Susan Payne

Première vice-présidente

(416) 867-6656

susan.payne@bmo.com

Steven Bonin

Directeur général

(416) 867-5452

steven.bonin@bmo.com

Krista White

Directrice principale

(416) 867-7019

krista.white@bmo.com

TÉLÉCOPIEUR

(416) 867-3367

COURRIEL

investor.relations@bmo.com

RELATIONS AVEC LES INVESTISSEURS

www.bmo.com/relationsinvestisseurs